

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PAR-DESSUS TOUT : L'OBJET PHOTOGRAPHIQUE

30.06 — 29.07.18

16.08 — 26.08.18



© Assiette à l'effigie du pape Jean-Paul II
France, vers 1980

**EXPOSITION PRÉSENTÉE
PAR LA CHAMBRE**
4, PLACE D'AUSTERLITZ
STRASBOURG

HORAIRES D'OUVERTURE
DU MERCREDI AU DIMANCHE
DE 14H À 19H
OU SUR RENDEZ-VOUS

DÉCOUVREZ L'ENSEMBLE DU
PROGRAMME DE LA SAISON 17-18
SUR
WWW.LA-CHAMBRE.ORG

LA
CHAMBRE





SOMMAIRE

- Autour de l'exposition, page 3
- Quelques repères, pages 4 et 5
- Se préparer à regarder, page 6
- La visite et ses ateliers pédagogiques, page 7
- Prolonger sa visite, pages 8 et 9
- Rappel des modalités, pages 10 et 11



AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'image photographique est devenue omniprésente dans notre monde contemporain. Grâce à la possibilité, depuis les années 70, de reproduire la photographie sur n'importe quel support, on la retrouve aujourd'hui sur toutes sortes d'objet. En accord avec la fonction de celui-ci ou en décalage complet, l'image photographique se fait porteuse de messages, de souvenirs ou devient un simple attribut esthétique.

L'image, devenue partie intégrante de notre cadre de vie, se retrouve partout. Au fond d'une assiette sous la forme d'un paysage rural, par les légumes qui décoorent notre cabas ou sur un Tee-shirt revendiquant une opinion politique. Notre regard est mobilisé au quotidien sans pour autant que nous percevions réellement le message de ces photographies. Quel sens alors donner à ces images qui nous entourent ?

L'exposition *Par dessus-tout : l'objet photographique*, sous le commissariat d'Anne-Cécile Borey, fût pour la première fois présentée de juin à septembre 2017 au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône. Anne-Cécile Borey souhaitait en effet valoriser un ensemble d'objets protéiformes redécouverts suite à l'étude de la collection du musée. Aujourd'hui, la sélection d'œuvres présentée à La Chambre illustre essentiellement le caractère iconique de ces objets. En effet, les personnalités politiques ou religieuses, celles du sport, les membres de la famille ou les animaux de compagnie, tous peuvent devenir « l'objet » d'un véritable culte photographique. L'espace d'exposition se prend alors au jeu de démasquer l'origine de ces petites œuvres et cherchant à dégager leur valeur politique ou morale.

QUELQUES REPÈRES

1824

Le premier procédé photographique est inventé par Nicéphore Niépce. Les images sont obtenues avec du bitume de Judée étendu sur une plaque d'argent.

1854

Un premier brevet de fixation et de coloration d'images photographiques sur céramique est déposé par deux peintres, Pierre-Michel Lafon de Carmasac et Léon Joly.

1860

Premières tentatives de photographies sur objets : la question principale concerne la conservation de l'image et la fragilité des tirages et des daguerréotypes (procédé primitif de la photographie par lequel l'image était fixée sur une plaque métallique). On trouve alors principalement des émaux sur porcelaine, des plaques d'émail ou métalliques... Ces premiers procédés photomécaniques d'impression sont pourtant réservés à une élite en raison de leur rareté et de leur coût.



© Vue d'exposition du musée Nicéphore Niépce

1870

Avec l'essor des objets manufacturés, la photographie apparaît sur tous types de supports : vases, porcelaine, cadran de montre, presse-papier, coupe-papier, vide-poche, assiettes, panneaux de soie pour abat-jour, boîtes de cigarettes, tabatières, boîtes d'allumettes, bijoux, etc.

1914-1918 - Première Guerre Mondiale

Dans le cadre de La Grande Guerre un pannel d'objets garnis de photographies se développe, rendant transportables partout avec soi les portraits des proches tenus éloignés par le conflit.

1945-1970

Avec les Trente Glorieuses et la période de croissance économique qui s'en suit, l'objet photographique subit les effets de la société de consommation. La photographie envahit le quotidien et devient un élément de décor en rapport avec la fonction de l'objet ou en complet décalage.

1958-1965

L'objet photographique fait son entrée sur la scène politique en France. Un expert en marketing politique conseille au Général de Gaulle de vendre des badges et des porte-clés avec la croix de Lorraine mais sa démarche ne convainc guère le président. Pourtant, en 1965, le candidat Jean Lecanuet marqua vivement les esprits avec la fabrication de ballons imprimés aux couleurs de sa campagne.

1990-2000

Avec l'émergence des technologies numériques, les images prennent place sur tous les objets du quotidien. Rien de plus simple que d'utiliser internet pour imprimer le portrait d'un proche sur autant de mugs, coussins, médaillons... Considérés par le monde du marketing comme des supports de communication, les emballage de produits utilisent alors les photographies pour véhiculer des messages publicitaires.



© Olivier Culmann, série *Obamania*



SE PRÉPARER À REGARDER

Avant que les visites guidées ne commencent, chacun est invité à prendre le temps d'observer ce qui se trouve dans l'espace d'exposition. Voici quelques pistes pour orienter votre premier regard.

Les éléments que nous pouvons regarder :

- La façon dont l'exposition est organisée, sa répartition dans l'espace, sa scénographie
- Les points communs entre les photographies présentes sur les objets de l'exposition
- Les types d'objets exposés
- Les personnalités que l'on reconnaît

Les questions que nous pouvons poser :

- Les photographies représentées sur les objets sont-elles lointaines ou d'actualité ?
- À votre avis, pourquoi avoir mis telle photographie sur tel objet ?
- Les objets exposés sont-ils des œuvres d'art ou restent-ils des objets à vocation utilitaires ?
- Quels pourraient être les procédés d'impression des photographies sur les objets ?
- Sous quelle autre forme que la photographie et l'objet photographique pouvons-nous conserver la mémoire de quelqu'un ?

LA VISITE ET SES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Lors de leur venue à La Chambre, **les visiteurs sont invités à se questionner et à interagir librement. Ils deviennent des acteurs** à part entière de la visite à laquelle ils participent.

L'exposition *Par-dessus tout : l'objet photographique* est l'occasion de s'intéresser à l'image, dans les différents types de relations qu'elle peut entretenir avec l'objet. Ces ateliers permettront de reconsidérer les fonctions de la photographie comme outil de communication ou esthétique. En fonction du nombre de participants et de leurs attentes, plusieurs ateliers peuvent être envisagés :

- Imaginer et fabriquer un objet photographique avant de le mettre en scène pour produire une image à la manière d'Olivier Culmann.

- Créer une série de portraits originaux où l'objet prend la place du visage et où le véritable portrait devient une simple décoration.

Vous avez envie de créer votre propre atelier ? D'exploiter certaines formes en particulier ? Vous désirez plus d'informations ?

N'hésitez pas à nous contacter, nous serons ravis de construire ensemble un atelier pour votre groupe.

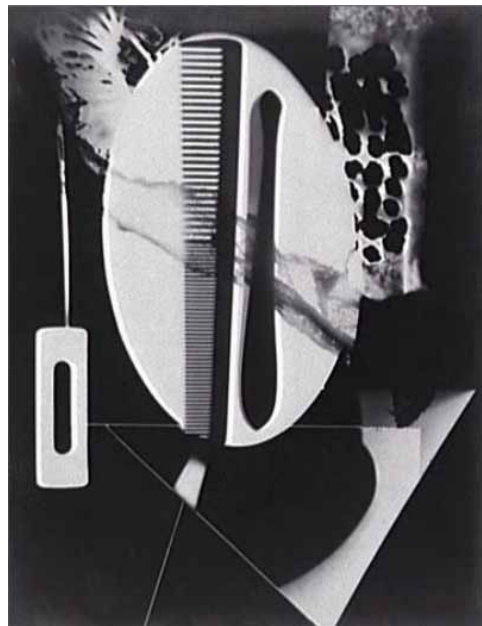


PROLONGER SA VISITE

La visite a éveillé l'enthousiasme de votre groupe ?
Vous souhaitez prolonger l'expérience et utiliser cette visite comme outil pédagogique ?
Voici quelques idées pour aller plus loin :

— Découvrir : l'objet dans l'objectif

En prenant la problématique à l'envers, nous pouvons aussi remarquer que certains artistes du XX^e siècle, plutôt que de décorer l'objet d'une photographie vont faire de l'objet le thème central de leur travail. Au début du siècle, les surréalistes s'emparent de la représentation d'objets du quotidien. Grâce à des associations burlesques, ils les renvoient à une autre réalité. Par exemple, illustrant la phrase de Lautréamont : « Beau comme la rencontre fortuite d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection », le travail de Man Ray oscille entre le réel et le virtuel, la mobilité et la figuration, le conscient et l'inconscient... La photographie fait alors fonction de médiateur entre la réalité et le monde surréaliste et nous amène à une réflexion sur notre définition des « choses » et le sens qu'on leur attribue.



© Man Ray, Rayographe, épreuve gélatino-argentique, sans titre, 1922, feuillet 3, *Les Champs délicieux*



© Andy Warhol, Tomato Soup

La représentation d'objets du quotidien dans le milieu artistique devient également un outil militant dénonçant les phénomènes de mondialisation et de capitalisation. Tout objet peut être une marchandise promue par la société de consommation. Andy Warhol se fait alors figure de proue du mouvement pop-art, qui reproduit de manière grinçante des objets en trompe-l'œil ou sous une forme grotesque par des agrandissements qui en altèrent le sens. Lorsque l'objet appartient à l'image, il devient inaccessible et interroge le spectateur sur son utilisation ou la perception qu'il en a au quotidien. Le travail de Warhol interroge donc **l'image de l'objet** et le rapport du spectateur à celui-ci.



— Faire

Francis Ponge, poète et écrivain du XX^e siècle, écrit en 1942 un recueil de poèmes en prose : *Le Parti pris des choses*. L'objectif de son recueil est de rendre compte de la manière la plus précise possible ces « choses » que sont les objets simples et insignifiants du quotidien. Grâce à la prose et la description, les objets prennent vie. Proposez à votre groupe de ramener des objets du quotidien ou de la maison et d'en dresser une image sous la forme d'un poème. À la lecture, le lecteur doit pouvoir deviner l'objet choisi.

Objectifs : découverte d'un auteur, transposition du lien entre photographie et objet aux liens de ce dernier avec les arts en général

Avec votre groupe, il serait intéressant de repérer des musées relatant les guerres de 14-18 ou 39-45 afin de constituer un corpus d'objets photographiques réunis par exemple dans un album. Ceux-ci pourront permettre de définir des différences propres aux périodes historiques. Étudier le cadre dans lequel ces objets ont été créés, par qui et en quoi l'intention a pu déterminer la forme de l'objet sont ici des pistes de réflexion.

Objectifs : recontextualiser le premier phénomène massif de diffusion de la photographie et aborder sous un nouvel angle la question de la guerre

— Débattre

Au cours de leur visite, quel vocabulaire les participants ont-ils employé pour décrire les objets ? Ont-ils parlé de « photographies », de « d'images », de « représentations », de « photographies politiques » ou « commerciales » ? Le passage de la notion de photographie d'art à la notion de photographie de marché ou d'« image » en appelle autant à la révolution linguistique des années 1970-80 qu'à la démultiplication de la photographie dans le quotidien de ces années là. On peut alors se demander en quoi ces variations linguistiques s'inscrivent dans des pensées et des pratiques sociales et culturelles ?

Il peut être aussi intéressant de débattre avec votre groupe autour de la définition du « kitsch ». À quel moment un objet à la décoration un peu hétéroclite ou originale devient-il « kitsch » ? Est-ce un terme nécessairement péjoratif et associé à un style de mauvais goût ? Les rapports entre le kitsch et l'art sont particulièrement ambigus. Comme l'opposition de la société de masse face à la société créatrice, les objets de l'exposition nous amènent à la question de la beauté, ou de la frontière entre l'objet d'art et l'objet de consommation.

RAPPEL DES MODALITÉS



VISITE GUIDÉE

Durée:
45 minutes
Âge:
adultes et enfants
Tarif :
15 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes



VISITE GUIDÉE + ATELIER

Durée:
2 heures
Âge:
adultes et enfants à partir de 7 ans
Tarif:
30 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes

Ces ateliers ont pour but d'accompagner un public non-initié au monde de la photographie et d'allier activités créatives et transmission de connaissances. Ils sont conçus pour transmettre des savoirs de façon ludique et aborder la photographie et les thèmes qu'elle traite de manière transversale par le biais d'autres techniques artistiques telles l'écriture ou le dessin. Chaque atelier est travaillé et élaboré pour correspondre à son public.

Utiliser le collage pour comprendre le photomontage, déambuler un appareil photo en main pour trouver l'élément qui capte son regard, écrire une histoire pour comprendre les notions d'interprétation.... L'expérimentation devient la clé de l'appréhension et de la compréhension et au-delà de la transmission de connaissances, chacun peut trouver du plaisir à découvrir les œuvres à sa manière.



INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS

Lore APESTÉGUY
Chargée des publics
09 83 41 89 55
pedago2@la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre - espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques. Par le biais de six expositions annuelles dans son espace, ainsi que de nombreuses expositions hors-les-murs, La Chambre promeut des artistes français et étrangers, émergents ou confirmés. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes ...), La Chambre participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, des ateliers et des stages de La Chambre. Les publics enfants et adultes, amateurs et professionnels pourront nous retrouver à l'occasion de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, proposent à chacun de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

 La Chambre Strasbourg  @lachambrephoto  @lachambrephoto